

Une Femme ou Une Poupee?

Sidney Simpson

Dr. Joseph Mai

French and Francophone Cinema

5 November, 2021

La Noire de... est le nom d'un film qui se déroule principalement dans un appartement en Antibes, se concentrant sur le point de vue de Diouana, une jeune sénégalaise travaillant pour une famille française blanche. Diouana est partie du Sénégal et a rejoint la famille avec l'impression qu'elle elle s'occuperait des enfants et serait capable de voyager et de voir l'Europe. Mais rapidement, elle réalise que la madame et le monsieur lui ont menti. Dans l'appartement, elle devient une prisonnière, cuisiner, nettoyer, et faire la lessive. Diouana est piégée au sens propre comme au figuré, perdant son identité et son autonomie. Le titre lui-même est très symbolique de cette idée parce que la préposition "de" peut être utilisée de manière possessive. Diouana devient comme une possession de la famille, comme le titre l'indique. Le film montre le thème que même dans le monde post colonial, la noire les noirs sont considérés comme des possessions par les blancs.

En tant que personnage, Diouana est chic, gentille et contente, mais rapidement ces qualités lui sont dépouillées. En Senegal, dans la scène où elle est choisie par rapport les autres par la femme, nous entendons la joie intérieure de Diouana. Elle a l'air extatique et anime dans son monologue interne, disant qu'elle était contente d'être embauchée. Après avoir cherché du travail, un emploi l'a trouvé. Elle se sentait chanceuse et reconnaissante envers la femme de lui avoir donné une chance. La musique de cette scène est optimiste, rapide, et vivante, suivre les émotions de Diouana. Mais ici, on commence à voir la froideur de la madame. Avec un visage sérieux, madame marche sur la route, traquant les femmes noires comme un prédateur avec un proie. On ne peut pas voir ses yeux, mais ses lunettes de soleil font que la madame semble impassible et sans âme. La madame recule avec dégoût quand les femmes essaient de lui parler du travail. Pendant que les femmes se battent pour son attention, la caméra à un angle plongée

pour symboliser la dominance qu'elle a sur les femmes sénégalaises. A la fin, elle choisit Diouana comme une fille choisit une poupée. Diouana est naïve dans cette situation.

Après trois semaines dans l'appartement, Diouana commence à se sentir en colère avec la famille blanche. En tant que spectateur, on voit cette scène avant le flash-back du jour où elle a été embauchée. Les deux scènes ne sont pas dans l'ordre chronologique ainsi on peut voir la vérité de sa situation et son traitement par la famille. Lorsqu'elle fait la vaisselle, fait la lessive, et nettoie le sol, son monologue interne est profondément insatisfait. Diouana est forte, mais en colère contre son rôle et se sent prisonnière de l'appartement. Ici, tandis qu'elle fulmine intérieurement, on commence à réaliser que le madame et le monsieur n'ont pas les noms. Sans noms, les deux agissent comme une représentation de la suprématie blanche qui continue d'exister même dans le monde post-colonial. La madame entre sur la scène et réprimande immédiatement Diouana à propos de ses vêtements. Sa voix est forte, exigeante et haineuse. Elle a acheté un tablier à Diouana et l'oblige à se changer, lui enlevant un autre aspect de l'identité de Diouana. La madame. La madame voit Diouana comme la sienne, comme une poupée qu'elle peut habiller et dire quoi faire. Tout comme la scène précédente, la femme voit Diouana comme moins qu'humain. Mais maintenant, Diouana commence à comprendre son rôle dans la vie de la famille, purement comme une femme de chambre exotique.

Finalement, le tourment de vivre dépouillée d'elle-même dans l'appartement devient trop intense et elle se suicide. Juste avant sa mort, Diouana se bat avec la madame pour sa possession du masque. Le masque que Diouana a d'abord acheté pour la famille blanche au Sénégal est son seul lien avec son pays d'origine. Tout au long de son travail dans l'appartement, le masque est resté accroché au mur, déplacé dans la maison française. Ce n'était rien pour la famille blanche d'autre qu'une œuvre d'art intéressante à vanter auprès de leurs amis. Bien que cela ne signifiait

rien pour la famille, cela représentait l'autonomie et le moi de Diouana, qu'ils ont choisi de montrer et de se moquer. Alors que Diouana fait ses valises et retire le masque du mur pour l'emporter avec elle, la madame devient furieuse et essaie de récupérer le masque comme si c'était le sien. Les deux tirent sur chaque extrémité du masque et commencent à tourner, la madame hurlant de colère et Diouana le fixant solennellement avec les larmes aux yeux. Le champ contre champ montre ce contraste drastique entre les émotions de la madame et les émotions de Diouana. Les deux sont remplis de colère et de désespoir, mais pour des raisons si différentes. Lorsque Diouana brise le masque de l'emprise de la dame, elle retrouve son autonomie et libère son âme de l'emprisonnement familial. Cette action est déterminante pour la tristesse et le désespoir de son personnage. La madame appelle son mari qui entre, indifférent à la situation. La distraite et le manque d'amour du mari expliquent une partie de la colère profondément enracinée de la femme envers Diouana. Après cette scène, Diouana range toutes ses affaires et place sa valise et son masque dans la salle de bain à côté de la baignoire où elle meurt. Chaque chose qu'elle emballe s'assure que la famille ne possède plus un seul morceau de ses affaires et donc elle-même. Puisqu'elle se sentait piégée dans l'appartement, le seul moyen pour elle de s'enfuir et de prendre son identité était de mourir. Elle a repris son âme en mourant, se retirant de la possession de la famille.

Après sa mort, la vie continue comme d'habitude pour la famille, et le monsieur retourne au Sénégal dans le but de payer la famille de Diouana et de trouver un nouvel esclave des temps modernes. Diouana a dû se suicider pour se sentir à nouveau libre, mais la famille blanche n'a pas été phasée par toute la situation, montrant leur vision déshumanisée d'elle comme étant inférieure à eux. Quand le monsieur rend les affaires de Diana, il essaie de payer la famille. Ils sont assis, immobiles et silencieux, sans prendre. Leur compréhension tranquille de la situation et

leur refus de l'argent de l'homme montre la force des sénégalais et leur perception des perspectives françaises post coloniales. Ils savent que le monsieur ne voit pas Diouana comme un humain, et ils refusent de prendre son argent de pitié, comme quelqu'un qui paie pour des marchandises endommagées. Alors que le monsieur s'en va, le jeune garçon le suit avec le masque sur le visage, symbolisant l'esprit de Diouana. Que la famille blanche puisse l'admettre ou non, ils sont la cause de la mort d'une femme et cela la hantera pour toujours.

Le colonialisme blanc affecte les paramètres à l'échelle mondiale, et ce film montre les implications du monde post-colonial pour les individus africains indigènes. Aux yeux de la madame et du monsieur, Diouana était leur possession, leur poupée. Son acte final de prendre le masque et sa propre vie s'est retirée de leur possession, et a prouvé qu'elle n'était pas la leur.